



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

*Groupement enseignement général*

Capitaine de frégate  
Thierry Arnoult  
groupe A1

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2/ bilan géopolitique de la Chine

P. JOINTE(S) : /

Héritière d'une histoire et d'une culture multiséculaire, la Chine est aujourd'hui confrontée à des défis d'une ampleur sans précédent. La fin des grandes dynasties a été suivie par une période de colonisations diverses à partir du 19<sup>ème</sup> siècle qui a laissé des traces encore perceptibles dans la conscience nationale chinoise. Les présences européenne et japonaise sur le territoire national et la confrontation avec des modes de vie et des techniques modernes ont durablement complexé la population chinoise dont les dirigeants actuels sont encore imprégnés d'un sentiment d'humiliation profond. Malgré cela, les choses changent en Chine et même si ces éléments historiques sont fondamentaux pour analyser ce pays, il est indéniable que des changements de fond sont en train de se produire. Nous les analyserons sous l'angle de la politique intérieure, puis dans les relations avec la périphérie immédiate et enfin dans une perspective plus globale au niveau mondial.

### Des défis internes sans précédent

Sur le plan intérieur, la Chine se caractérise par deux données fondamentales : un territoire immense et très hétérogène et une population démesurée.

Les problèmes démographiques sont au cœur de la politique intérieure chinoise et ne sont pas sans conséquences sur les relations avec les pays frontaliers. La population chinoise est aujourd'hui estimée à environ 1,5 milliard d'habitants malgré les politiques de régulation des naissances mises en place depuis des années. La structure de cette population est cependant très différente de celle de l'après révolution conduite par Mao Tsé Toung. Quelques facteurs clés sont à prendre en compte :

- Un vieillissement rapide de la population : l'âge moyen des chinois est de 40 ans aujourd'hui alors qu'il n'était que de 27 ans il y a 20 ans.
- Une urbanisation galopante : les mouvements de population des campagnes vers les villes sont alarmants. Pour fuir la misère des campagnes (environ 900 millions

de paysans) les chinois s'entassent dans des villes surpeuplées. Si la tendance ne s'inverse pas rapidement, 90% de la population sera urbanisée d'ici 2020.

- Un déséquilibre des naissances. Actuellement avec un taux de 117 garçons pour 100 filles à la naissance on assiste à un « surplus » de 40 millions d'hommes en Chine.

Ces différents paramètres ont des répercussions sur les pays voisins.

Des problèmes de migration : les hommes chinois sont obligés d'aller chercher des femmes dans les pays limitrophes. Quel seuil ceux-ci sont-ils prêts à tolérer ?

Des problèmes sociaux importants : le décollage économique du pays laisse une partie importante de la population au chômage (déséquilibre villes/campagnes) et la couverture sociale des travailleurs est loin d'être assurée. Le vieillissement de la population va poser rapidement des problèmes de prise en charge des personnes âgées et des retraites.

Les besoins alimentaires vont également croissant ce qui n'est pas sans répercussion sur le prix des céréales par exemple sur les marchés internationaux. Ceci se fait au détriment d'autres pays d'Asie du Sud Est notamment.

Enfin le problème religieux est à prendre en compte et constitue certainement un enjeu dans le développement de la Chine. Les minorités religieuses, musulmans et protestants notamment, posent un problème au gouvernement central.

L'exemple des Ouïghours est assez significatif. Soutenus par les mouvements islamistes des pays avoisinants, ces minorités considérées comme terroristes ont été réduits au silence par une politique de répression volontariste accompagnée de mesures de développement économique.

Quant à la présence de minorités chrétiennes, notamment évangélistes, elle relève plutôt d'une forme d'ingérence indirecte des Etats-Unis dans le pays afin de disposer d'un facteur d'influence interne.

La question tibétaine, à la fois religieuse et nationaliste semble elle aussi en passe de se régler. Le Dalaï Lama a récemment déclaré renoncer à toute forme d'indépendantisme.

Seule ombre réelle au tableau : la Chine nationaliste de Taïwan que nous considérerons comme un problème périphérique, même si cette île n'a pas accédé à l'indépendance.

### Un environnement immédiat potentiellement explosif

La Chine a réglé, depuis 1949, 23 conflits territoriaux avec ses principaux voisins notamment l'Inde et un certain nombre de républiques d'Asie centrale. Quelques points de tension demeurent cependant pour lesquels il est nécessaire de rester très vigilant.

Le premier concerne sans conteste Taiwan. Dernier affront à la république populaire de Chine, celle-ci est cependant prête à assurer le status quo pendant de nombreuses années. Tant que l'île sécessionniste ne déclare pas officiellement son indépendance, et ne devient pas ainsi une base américaine potentielle sur l'accès au Pacifique de la Chine, Pékin ne devrait pas intervenir. Les réactions de Taïpeï, notamment en matière d'acquisition d'armement doivent cependant être observées avec attention et sont susceptibles de déclencher une réaction violente de Pékin.

Parmi les autres foyers potentiels de crise, on peut citer les îles Spratly ou Paracel. Il semble cependant acquis que Pékin est, contrairement au passé, plus enclin à un règlement pacifique de ces conflits d'intérêts somme toute mineurs.

Enfin un autre grand de la région demeure un souci pour la Chine : il s'agit du Japon. Historiquement hostiles, les deux pays observent leurs montées en puissance militaire réciproques. Il est indéniable que la montée en puissance des forces d'auto défense japonaises avec l'aide américaine et la position du Japon vis-à-vis d'une Corée du Nord nucléarisée sont une crainte réelle pour la Chine. En effet, le Japon n'exclue pas de se doter de l'arme nucléaire dans une telle hypothèse ce qui ne pourrait laisser Pékin sans réaction.

On constate donc que la Chine est très attentive à ce qui se passe en Asie du Sud Est, zone qu'elle considère comme une de ses sphères naturelles d'influence.

La situation en Asie centrale quant à elle semble moins préoccupante. Essentielle à l'approvisionnement énergétique du pays, elle est dominée par la participation de la Chine dans la lutte contre les réseaux terroristes, notamment islamistes, sévissant dans la zone. Elle semble donner de bons résultats et n'est pas un sujet réel d'inquiétude pour le gouvernement central.

## Un pays à la conquête d'une reconnaissance au niveau mondial

Grand à la fois par son étendue géographique et sa population, la Chine est désormais à la conquête d'une reconnaissance à la mesure de cette dimension.

Pour se faire cette place sur la scène internationale, la Chine s'oriente dans deux directions : l'une consiste à conforter son développement économique en résolvant le problème de l'approvisionnement énergétique, l'autre vise à endiguer la politique de containment mise en place par les Américains.

La Chine est devenue en quelques années le deuxième plus gros consommateur d'énergie au monde après les Etats-Unis. Le pétrole représente 38% de la consommation énergétique du pays, le charbon arrive en deuxième position, suivi de loin par le nucléaire et l'hydroélectrique. La Chine apparaît depuis peu comme un nouveau prédateur de ressources énergétiques et met en place une véritable géopolitique pour assurer la satisfaction de ses besoins grandissants. Cette nouvelle politique transparaît par exemple en Asie centrale au travers de l'organisation de Shanghai qui tend à devenir une véritable structure économique-politique ayant pour but de s'assurer le bénéfice d'une partie des ressources de la région.

Le deuxième axe de la politique chinoise dans le monde est l'investissement croissant dans le commerce mondial. On observe actuellement une présence accrue de la Chine sur tous les continents et dans tous les domaines afin de briser un isolement quasi-séculaire. Ces investissements ont pour objectif de s'imposer non seulement sur le plan économique mais aussi sur le plan politique. La place de la Chine au conseil de sécurité de l'ONU peut ainsi se trouver renforcée par le soutien de pays en voie de développement au sein de l'assemblée générale.

Sur un plan plus économique la Chine a investi massivement auprès de l'Union Européenne qui est devenue son premier partenaire commercial, mais possède également 25% des bons du trésor émis par les Etats-Unis pour financer leur déficit budgétaire ce qui donne un moyen de pression non négligeable au gouvernement chinois.

Mais ce ne sont pas les seuls ressorts de la politique chinoise que l'on observe actuellement. La Chine met en place une réelle politique de dissuasion que l'on peut observer au travers de la modernisation des forces armées entreprise récemment. Les prévisions pour 2005 font état d'une augmentation des dépenses de défense de 12,5%. Ces dépenses sont par ailleurs dirigées essentiellement sur les capacités de projection de l'armée notamment par moyens aériens et maritimes.

Il s'agit donc bien d'une réelle politique globale et cohérente visant à donner à la Chine les moyens et la place qu'elle estime mériter sur la scène internationale.

On constate donc à travers ces différents éléments que la Chine s'est lancée sur une voie résolument moderne pour sortir de son isolement traditionnel et accéder aux standards de développement des pays occidentaux. Les défis à relever sont colossaux et à la mesure des caractéristiques de ce pays, les réformes seront indubitablement lentes à se mettre en place même si des progrès sont déjà apparus. Mais cette modernisation du pays entraîne déjà des mouvements sociaux qui sont peut être les prémices d'une contestation appelée à se développer. Le régime communiste actuellement en place semble en mesure de maintenir le pays dans une certaine stabilité mais a besoin de temps pour assurer la transition qui fera de la Chine un pays réellement moderne. Il reste désormais à observer la patience de la population vis-à-vis de ses dirigeants et les réactions des pays occidentaux. Jusqu'à quand pourra-t-on maintenir l'embargo sur les livraisons d'armes ? Peut-on confier à un pays dans lequel les droits de l'homme sont régulièrement bafoués l'organisation des jeux olympiques de 2008 ? Il y a là matière à réflexion et les incertitudes actuelles des pays occidentaux face à ce pays montrent bien que la Chine est un partenaire avec lequel il faut compter mais aussi une menace que l'on a encore du mal à appréhender.